

Paris : ça pousse partout

Fruits d'un optimisme un peu aventureux ou d'un opportunisme bien senti, les nouveaux lieux d'art poussent dans la capitale comme des champignons en automne. À tel point que les frontières de la carte de l'art contemporain s'en trouvent bouleversées. Visite fléchée et défrichée.

par Judicaël Lavrador • photos Nicolas Durand pour Beaux Arts magazine 2010

Le marché de l'art, ses acteurs et ses mouvements sont décidément imprévisibles : il y a deux ans, le milieu frémissait avec le vent mauvais porté par la crise. « On va réduire la voilure », nous disait-on de toute part chez les galeristes. Autrement dit, diminuer ou en tout cas stabiliser les coûts, limiter le nombre d'expos, en un mot : attendre. Deux ans à peine se sont écoulés et on n'a jamais observé autant d'audaces, de volonté de s'étendre, de bouger, d'investir chez ces mêmes galeristes. La liste des lieux qu'ils ouvrent, agrandissent ou déménagent pour mieux exposer ou être mieux placé est impressionnante en cette rentrée 2010. Symbole écrasant de cette nouvelle donne : l'ouverture à Paris de la galerie Gagosian, un des marchands les plus influents et les plus puissants du globe. Déjà présent à New York, Los Angeles, Rome, Athènes et Londres..., jamais « Gago » n'avait mis les

pieds à Paris. Les galeries françaises n'ont toutefois pas à rougir : elles aussi occupent massivement la place. Emmanuel Perrotin poursuit sa logique extensive en investissant un immeuble mitoyen de son hôtel particulier tandis que de jeunes galeristes se lancent, eux, dans la carrière, soit dans le Marais (la galerie Torri ouverte par Romain Torri, ex-assistant de Patricia Dorfmann), soit à Belleville, qui s'est imposé en deux ans comme le quartier branché de l'art contemporain parisien, avec deux petits nouveaux, Marcelle Alix ou Crèveccœur.

Une cartographie mouvante

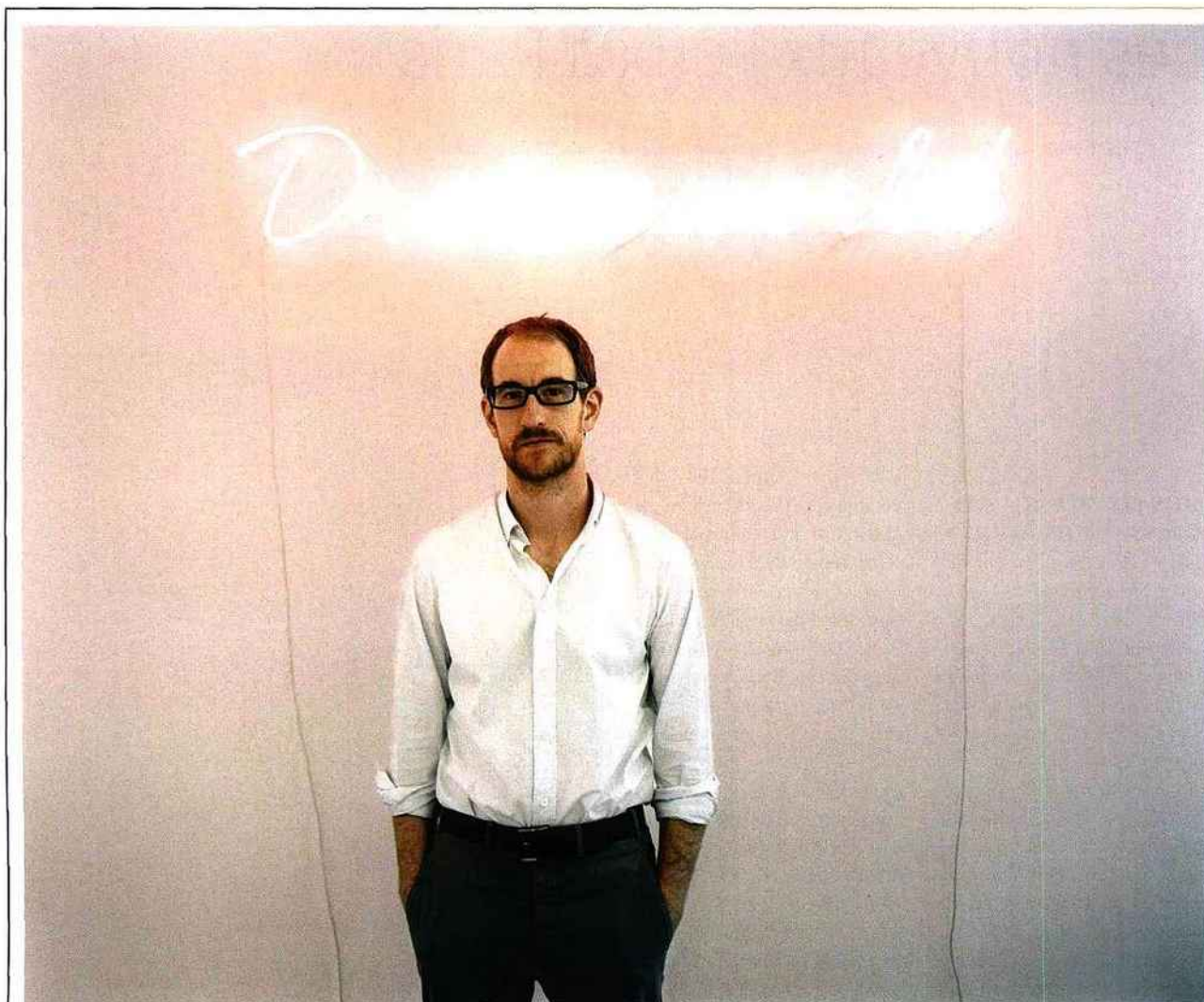
Même à l'ouest, dans les beaux quartiers, il y a du nouveau : la galerie italienne **Tornabuoni**, qui a fait deux coups d'éclat en exposant Fontana puis Alighiero Boetti, souffle sa première bougie, tandis que le Belge Guy Pieters double sa galerie de Saint-Paul-de-Vence d'une antenne



MARC PAUWELS, DIRECTEUR DE LA GALERIE GUY PIETERS À PARIS

avenue Matignon, en face de Christie's. Ces mouvements ont cependant pour conséquence de modifier sensiblement la cartographie de l'art contemporain à Paris, où l'est se densifie. Mais

alors qu'on annonçait la fin de la fameuse rue Louise Weiss, qui a perdu pas mal de ses galeristes historiques (Praz-Delavallade, art:concept, Jousse Entreprise, gb/agency ont toutes migré



VINCENT PÉCOIL, CO-DIRECTEUR DE LA GALERIE TRIPLE V

dans le Marais), les places ont été aussitôt redistribuées : ainsi Triple V, fondée en 2007 à Dijon, s'installe aujourd'hui dans l'ex-espace de Jousse Entreprise, passée rive droite, dans le Marais, à la place de LHK, bonne galerie mais qui, elle, n'a pas résisté à la crise. Vincent Pécoil, un des trois V de Triple V, explique qu'il n'y a pas nécessairement beaucoup plus de visiteurs à Paris qu'à Dijon, mais ce sont davantage des connaisseurs et ils sont intéressés. Donc des gens avec qui la galerie sera amenée à travailler. Par ailleurs, en emménageant rue Louise Weiss et non dans

les quartiers onéreux, Triple V bénéficie d'un loyer très raisonnable. Le Marais restant le plus attractif pour la plupart des galeries, qui admettent se rapprocher là des collectionneurs. Sur cette nouvelle carte de l'art contemporain pointent aussi des espaces non commerciaux : le Bal, «nouveau lieu dédié à l'image document» place de Clichy, l'espace Rosenblum Collection & Friends rue du Chevaleret dans le 13^e arrondissement, le Générateur RX, un espace de 1 500 m² à Ivry avec des résidences ateliers et une plate-forme pour des accrochages occasionnels s'adressent

à tous les publics pour renouveler l'approche de l'art contemporain. Sans oublier qu'à deux pas de la place de la République, la galerie Chantal Crousel inaugure, dans d'anciens entrepôts de la douane, un immense lieu d'exposition avec cet automne une exposition collective des artistes de l'écurie maison.

Séparer le bon grain de l'ivraie
Cette liste est loin ici d'être exhaustive : parce qu'il y a tout simplement trop de nouveaux arrivants pour tous les citer mais aussi parce que beaucoup nous sont inconnus et exposent des artistes que l'on a encore rare-

ment vus. Il y a peu, l'art contemporain à Paris était un petit monde. Aujourd'hui, c'est un milieu très peuplé et très varié, dans ses propositions comme dans ses ambitions. Les choix des galeristes, leurs stratégies et leur manière de concevoir l'art contemporain sont parfois totalement opposés. Les lignes ont donc bougé, mais les différences sont plus marquées. Autrement dit, il y a certes davantage de lieux d'art contemporain à Paris, mais jamais il n'aura autant fallu à l'amateur d'art, profane ou spécialisé, faire un choix aussi drastique, trier le bon et le mauvais dans cette offre pléthorique. ➤

Les nouveaux lieux à Paris

Sélection et visite par Judicaël Lavrador, Emmanuelle Lequeux & Isabelle de Wavrin

GAGOSIAN GALLERY L'INSATIABLE «GAGO» À L'ASSAUT DE PARIS

Larry Gagosian possédait déjà huit galeries à travers le monde : une à Los Angeles, trois à New York, deux à Londres, une à Rome et une autre à Athènes. Le 20 octobre, il en ouvre une neuvième à Paris, à deux pas de Christie's, Sotheby's et Artcurial, au cœur du «triangle d'or» du marché de l'art parisien. Deux expositions célèbrent l'événement, «Cy Twombly – Camino Real» et «Jean Prouvé, architecte». L'une présente sur les deux premiers niveaux de la galerie cinq gigantesques toiles de Twombly à peine sèches, et exubérantes de forme et de couleur. Dans l'autre, au deuxième étage, plans, maquettes et éléments d'architectures préfabriquées conçues

à la fin des années 1940. Son commissaire Patrick Seguin, spécialiste d'architecture et de design français du milieu du XX^e siècle, n'en est pas à sa première collaboration avec la galerie américaine. La priorité de Gagosian n'est clairement pas de rechercher de nouveaux talents en France mais plutôt d'y développer son vaste programme international d'expositions historiques ou d'art contemporain qui balaie plus d'un siècle d'histoire, de Damien Hirst et Marc Newson à Picasso et Monet. En parallèle, il dévoile pour la première fois une partie de sa collection personnelle dans l'île des Musées à Abu Dhabi. I.W.

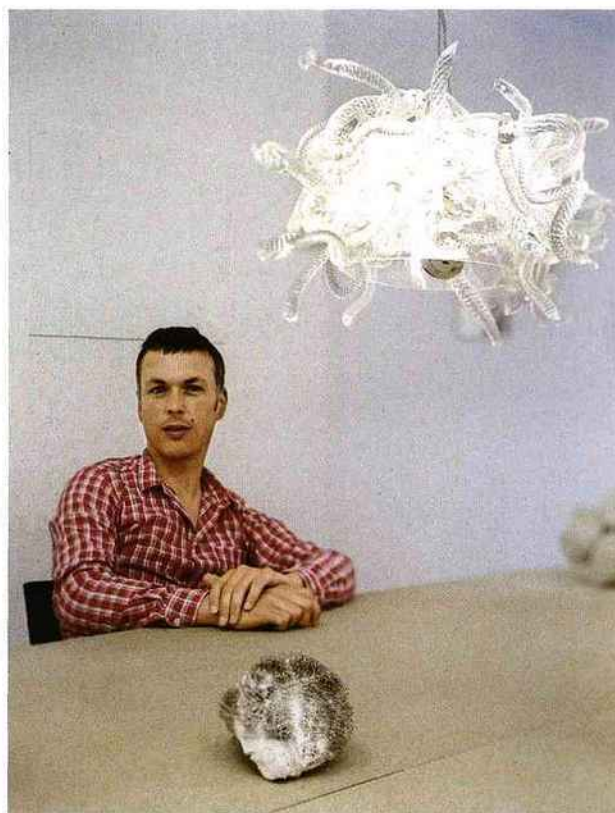
4, rue de Ponthieu • 75008 • 01 75 00 05 92
www.gagosian.com

GALERIE BENOÎT LECARPENTIER

LE BON CHOIX

Cette toute nouvelle galerie s'est installée à l'orée du Marais, près du métro République. Encore balbutiante, elle ne soutient que cinq artistes soigneusement choisis, à commencer par la pétulante Christelle Familiari, qui effectua un joli retour en inaugurant le lieu en septembre dernier. À découvrir aussi, les paysages oniriques de Jean-Charles Eustache, les grisailles d'Antoine Marquis, les collages de Daniel Nadaud et les vidéos de David Ryan. E.L.

16, rue Caffarelli • 75003 • 09 63 57 24 41
www.benoitlecarpentier.com



BENOÎT LECARPENTIER, DIRECTEUR DE LA GALERIE ÉPONYME

«J'aime qu'une œuvre ne soit pas autoritaire dans sa signification et qu'elle permette des échappées.»

GALERIE LOEVENBRUCK NOUVEAU LIEU NOUVELLE RECRUE

Vous ne pouvez la rater : un néon bleu l'annonce, juste à côté du restaurant la Palette. Si Hervé Loevenbruck ne s'est déplacé que de quelques dizai-

nes de mètres, en revanche il gagne avec son nouvel emplacement en espace et en élégance. Du sol au plafond, chaque détail est soigné, à la new-yorkaise. On y retrouve bien sûr tous les artistes phares de la galerie, de Bruno Peinado à Alain Declercq en passant par Dewar & Gicquel



L'ESCALIER DE LA GAGOSIAN GALLERY



HERVÉ LOEVENBRUCK, DIRECTEUR DE LA GALERIE ÉPONYME

ou Virginie Barré. Mais, pendant la Fiac, Loevenbruck s'offre un coup d'éclat avec une admirable recrue : l'octogénaire Jean Dupuy, qui joua un rôle important sur la scène new-yorkaise des années 1970. E.L.

6, rue Jacques Callot • 75006 • 01 53 10 85 68
www.loevenbruck.com

GALERIE ROMAIN TORRI UNE DE PLUS RUE SAINT-CLAUDE

Ancien directeur de la galerie Dorfmann, ce jeune homme a joliment choisi son emplacement pour installer en septembre sa première galerie, la rue Saint-Claude, juste à côté de Frank Elbaz et d'art:concept. Au programme, un mélange de vénérables vétérans – Vera Molnar, Hamish Fulton – et de nouveaux aux noms encore mystérieux. À noter, un nouvel accrochage de Vera Molnar, qui a ouvert le lieu, à partir du 16 octobre, puis une exposition de jeunes artistes en écho à Braco Dimitrijevic, curaté par Mathieu Mercier. E.L.

7, rue Saint-Claude • 75003 • 01 40 27 00 32
www.galerietorri.com

GALERIE CHANTAL CROUSEL AUTRE ESPACE POUR AUTRES PUBLICS

À deux pas de la place de la République et du canal Saint-Martin, la galerie Chantal Crousel ouvre le 21 octobre un second espace de 700 m², au troisième étage d'anciens entrepôts de douane. Il permettra à la dynamique galerie de proposer une programmation très réactive aux désirs des artistes, en présentant



notamment des pièces produites pour de grandes biennales. «Cet espace évoque Brooklyn plus que Paris, se réjouit Niklas Svennung, le directeur de la galerie. Nous ouvrons avec une exposition intitulée "La règle du jeu", qui permet aux artistes de mettre en question le protocole des relations entre eux et la galerie.» Y seront à l'honneur Thomas Hirschhorn, Jean-Luc Moulène, Alain Séchas, mais également Seth Price, Danh Vo ou Claire Fontaine, ainsi que, jeune recrue prometteuse, Clément Rodsielsky. De longues expositions de trois mois en invitations spontanées, ce lieu variera les rythmes et sera ouvert au public quatre jours par semaine. A moyen terme, Rirkrit Tiravanija y construira une cuisine afin d'organiser des dîners hebdomadaires. E.L.

11, rue Léon Jouhaux • 75011 • 01 42 77 38 87
www.crousel.com

PRAZ-DELAVALLADE DE LOS ANGELES À LAUSANNE...

EN PASSANT PAR PARIS Américanophiles, et plus précisément californiens dans l'âme, René Praz et Bruno Delavallade sont deux messieurs en qui des artistes comme Jim Shaw ou

7, rue des Haudriettes • 75003 • 01 45 86 20 00
www.praz-delavallade.com

GALERIE EMMANUEL PERROTIN TOUJOURS PLUS GRAND

Forte déjà de deux espaces dans le Marais, la puissante galerie s'étend un peu plus en cet automne en ouvrant le premier étage dans la cour de l'hôtel particulier du 76, rue de Turenne. Au total, la voilà désormais pourvue de quelque 1500 m² : sans équivalent sur la place parisienne. Jusqu'au 30 octobre, on peut se laisser séduire par les œuvres des artistes phares d'Emmanuel Perrotin, comme Takashi Murakami, Bernard Frize ou Piotr Uklanski. Mais aussi découvrir des plasticiens

«Je souhaite que ce nouveau lieu témoigne de la diversité croissante des liens entre un artiste, une galerie et son public...»

NIKLAS SVENNUNG, DIRECTEUR
DE LA GALERIE CHANTAL CROUSEL

moins connus comme Adam McEwen, à l'honneur au Palais de Tokyo cet automne, ou encore Hernan Bas. En guest-star, John Armleder, qui pour l'instant ne fait pas partie de l'écurie : un signe pour l'avenir ? E.L.

76, rue de Turenne & 10, impasse Saint-Claude
75003 • 01 42 76 79 79 • www.galerieperrotin.com

GB/AGENCY

LE TEMPS ET L'ESPACE POUR DE NOUVEAUX PROJETS

Dans le 13^e arrondissement, la galerie gb/agency avait choisi un rythme d'exposition un peu à part des autres galeries. Non par snobisme mais parce que les deux directrices associées voulaient se donner du temps, et en donner aux artistes, aux projets. Cela en dit long sur la ligne, à la fois exigeante et innovante, de gb/agency, qui entend défendre de jeunes artistes français au travail cérébral et visuel comme Mark Geffriaud ou Yann Sérandour, et puis des aînés un temps oubliés tels que Robert Breer ou Jiri Kovanda. Une exposition du vidéaste Omer Fast «Nostalgia» a inauguré le nouvel espace du Marais avec deux pièces inédites en France. J.L.

18, rue des Quatre-Fils • 75003 • 01 44 78 00 60
www.gbagency.fr

SOLÈNE GUILLIER & NATHALIE BOUTIN, DIRECTRICES DE GB/AGENCY



IRMAVEPLAB

PROPOSITIONS NOMADES ET COLLECTIVES

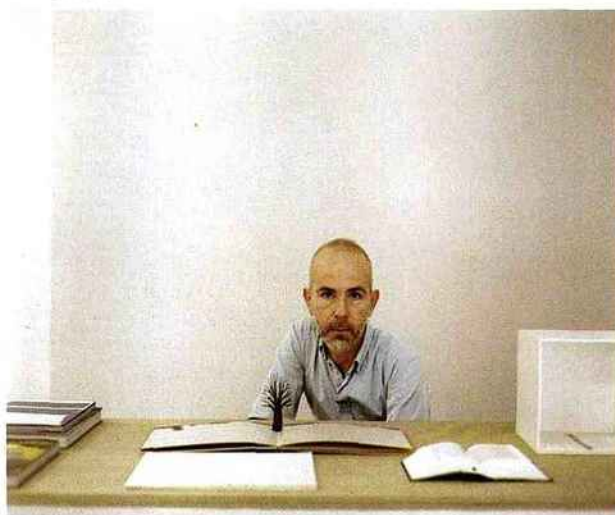
Discrètement implantée dans le village de Châtillon-sur-Marne, en Champagne, à partir de 2004, puis à Reims, l'association IrmaVepLab continue à faire parler d'elle en investissant le 18^e arrondissement parisien. Elle s'y veut résolument nomade : tous les deux mois, à partir de cet automne, elle s'installera dans des locaux vides du quartier pour y prolonger sa réflexion sur un art aussi expérimental que généreux. Initié par les artistes Laurent Montaron et Ulla von Brandenburg, ce projet collectif est mené aussi par le critique d'art Étienne Bernard et une belle bande de plasticiens. Déambulations à pister sur Internet. E.L.

54, rue Chanzy • 51100 Reims • 09 61 32 65 71
www.irmaveplab.com

GUY PIETERS GALLERY

BELGE, PROVENÇAL ET MAINTENANT PARISIEN

Le galeriste belge, déjà basé à Saint-Paul-de-Vence depuis plus de vingt ans, est monté à la capitale pour ouvrir, en face de la



CHRISTOPHE DAVIET-THERY, GALERISTE, LIBRAIRE ET ÉDITEUR

«Ce nouveau lieu me permet de poursuivre mon engagement pour le livre d'art, dans un environnement culturel exigeant.»

maison de vente Christie's, avenue Matignon dans le 8^e arrondissement, une galerie de plus en mai dernier. Au programme, l'intenable Wim Delvoye, l'organique Jan Fabre, le lumineux Sam Francis et le facétieux toujours actif Robert Combas. J.L.

2, avenue Matignon • 75008 • 01 42 89 26 83
www.guypietersgallery.com

CHRISTOPHE DAVIET-THERY

LE LIVRE D'ARTISTE RUE LOUISE WEISS

Spécialisée dans la production et la diffusion de livres d'artistes de haute tenue, la galerie Christophe Daviet-Thery déménage de la rue Duchefdelaville à la rue Louise Weiss toute proche. Première exposition dans ces murs, celle consacrée aux livres «écrits à la main» par l'artiste néerlandais Toine Horvers, qui fait parfois de cette activité d'écriture et de dessins en occasion d'une performance en public. J.L.

34, rue Louise Weiss • 75013
01 53 79 05 95 • www.daviet-thery.com

TRIPLE V DE DIJON À PARIS

Ils sont trois à avoir voulu relever le défi de monter une galerie à Dijon. Ainsi depuis fin 2007, Vincent Pécoïl, longtemps critique d'art pour les revues les plus réputées, Olivier Vadrot, professeur en école d'art et designer, et leur associée Virginie Guillerot ont exposé des artistes historiques, d'Olivier Mosset à Marc Camille Chaimowicz, tout en accompagnant des artistes émergents, d'Olivier Babin à James Angus. Mais, bon, Dijon n'est pas vraiment un carrefour du marché de l'art et les visiteurs se faisaient rares, malgré cette programmation de haut niveau. Du coup, Triple V profite des espaces qui se sont libérés rue Louise Weiss pour s'y installer et prendre une nouvelle dimension. Leo Fabrizio inaugure les lieux avec une série de photographies au titre fort à propos : «Dreamworld». J.L.

24, rue Louise Weiss • 75013
01 53 79 05 95 • www.triple-v.fr